

AVENUE MONTAIGNE
P A R I S

18

AVRIL 2016

Abx



Dior

AVENUE
MONTAIGNE
PARIS

AVENUE MONTAIGNE
P A R I S

18 AVRIL 2016

AV

Met

DU PRÉSIDENT



Chère lectrice, cher lecteur,

Ce numéro 18 du Magazine de l'Avenue Montaigne et de la Rue François I^{er} va à la fois nous faire participer à des moments d'histoire de notre Avenue et nous plonger dans son actualité.

Le Grand Témoin de cet opus est présent aussi bien dans l'une que dans l'autre. Werner Kückler, l'emblématique animateur du Relais Plaza, fait partie de l'histoire de ce bel établissement lié au Plaza Athénée, et est toujours dans son actualité. Les habitués du « Relais » le retrouvent chaque fois avec la même joie et sont ravis lorsqu'à l'occasion il s'empare du micro pour nous faire revivre gaiement quelques « traditionnels ».

Le Théâtre des Champs-Élysées propose immuablement à ses spectateurs un programme d'une rare qualité et d'une forte intensité. Il nous a récemment offert les adieux de Juliette Greco et de la grande Sylvie Guillem – des moments forts!

Avec son « Anatomie d'une collection », le voisin Palais Galliera dévoile des pièces étonnantes de ses réserves, avec par exemple le corset de Marie-Antoinette ou encore la jaquette de Cléo de Mérode – quand la petite histoire rejoint la grande...

Dans l'actualité, cette année, le Groupe LVMH dédie ses « Journées particulières » au savoir-faire du luxe et de la mode. Une spécificité française, que l'Avenue Montaigne défend avec fierté!

Traditionnellement, le magazine nous conte la saga d'une de nos grandes Maisons. Aujourd'hui, c'est celle de Prada qui nous sera déroulée et qui devrait vous passionner.

Chère amie lectrice, cher ami lecteur, j'espère que ce programme saura vous séduire et que vous passerez parmi ces pages d'agréables moments de lecture.



Dear Readers,

In this 18th edition of our magazine of the Avenue Montaigne and Rue François I^{er}, readers will participate not only in historical moments of the Avenue but also in its most recent events.

The *Grand Témoin* of this issue bridges the gap between past and present. Werner Kückler, the emblematic MC of the Relais Plaza, is part of the history of this lovely establishment of the Plaza Athénée, and remains an active player in the daily happenings of this landmark. Regulars of the "Relais" are always happy to find him each time they come home to Paris and are equally delighted when he takes to the microphone to croon some old favorite tunes.

The Théâtre des Champs-Élysées consistently offers its audiences programs of rare quality and intensity, such as the recent farewell performances of Juliette Greco and the great Sylvie Guillem, both extremely moving moments.

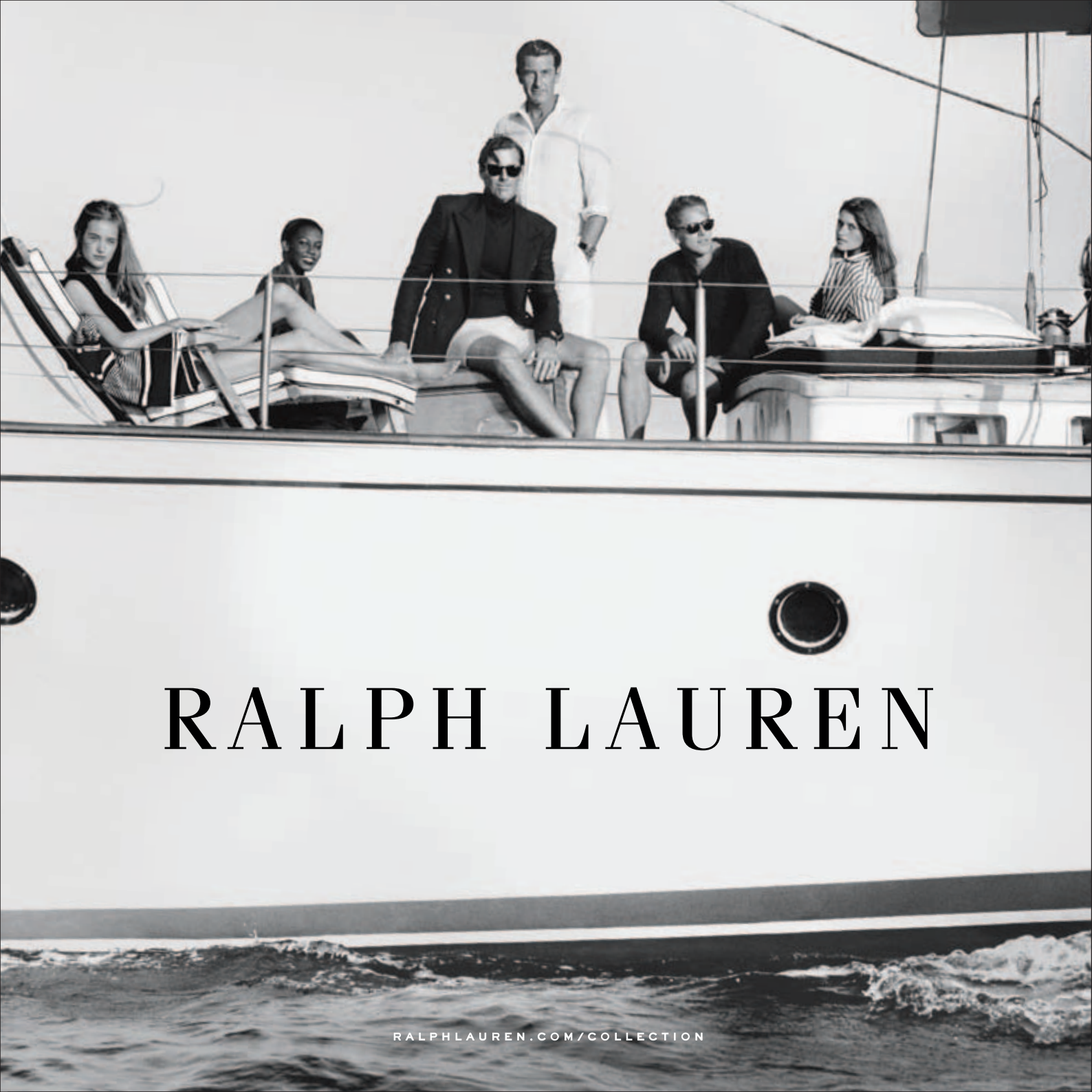
With its "*Anatomie d'une Collection*", the neighboring Palais Galliera unveils some of the surprising pieces of its reserves, including, for example, Marie-Antoinette's corset and the riding coat of Cléo de Mérode – little anecdotes behind greater historical moments.

In the news this year, the LVMH Group dedicates its "*Journées Particulières*" to the savoir-faire of the artisans of luxury goods and fashion... a French specialty that the Avenue Montaigne defends with pride!

Traditionally, the magazine relates the saga of one of Avenue Montaigne's great trademarks. In this issue, we spotlight the story of Prada, which is certain to be an interesting read.

Dear readers, I hope that this lineup will be of interest to you and that you will spend a pleasant moment reading through our pages.

M. Jean-Claude Cathalan,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne



RALPH LAUREN

[RALPHLAUREN.COM/COLLECTION](https://www.ralphlauren.com/collection)



CHANEL



Werner Küchler

L'âme du Relais Plaza

LE GRAND TÉMOIN

CELA FAIT PLUS DE QUARANTE ANS QUE WERNER KÜCHLER TRAVAILLE AU PLAZA ATHÉNÉE.

DEPUIS 1980, IL Y INCARNE, EN TANT QUE DIRECTEUR, L'ESPRIT ÉLÉGANT, MONDAIN ET OUVERT DU RELAIS PLAZA. RETOUR SUR UN PARCOURS ÉTONNANT NÉ DANS UN VILLAGE DE BAVIÈRE...

WERNER KÜCHLER, THE SOUL OF THE RELAIS PLAZA

FOR MORE THAN FORTY YEARS, WERNER KÜCHLER HAS WORKED AT THE PLAZA ATHÉNÉE.

SINCE 1980, HE HAS, AS DIRECTOR OF THE RELAIS PLAZA,

EMBODIED THE ELEGANT, WORLDLY, OPEN SPIRIT OF THIS RESTAURANT.

HERE'S A LOOK BACK OVER THE CAREER OF THIS SURPRISING PERSONALITY BORN IN A VILLAGE OF BAVARIA.

L'appel de Paris

Werner Küchler est peut-être le plus parisien des Allemands. Né dans un village à proximité d'Ulm, dans une famille modeste, il est rétif à l'autorité, notamment à celle du service militaire dans l'Allemagne de l'après-guerre. À l'âge de 18 ans, il décide de faire le grand saut. «J'ai pris le train pour Paris. Comme dans la chanson, j'ai appelé mes parents pour leur dire "Je pars" mais j'étais déjà parti... et même arrivé. Venant de ma campagne, j'étais naïf et je me suis fait voler tout mon argent dès le premier jour. Et comme dans les films, j'ai commencé à dormir sous les ponts... Heureusement, c'était l'été et il faisait chaud.» C'est ainsi que commence, en 1969, la parabole parisienne du jeune Bavarois et rien n'indiquait qu'elle dût l'amener vers les sommets. Dès 1972, cependant, il est recruté par le Plaza Athénée pour le service aux étages. Il y fera deux rencontres qui continuent de le marquer.

The call of Paris

Werner Küchler is perhaps the most Parisian of Germans. Born in a village near Ulm into a modest family, he rebelled against authority, particularly to military service in post-war Germany. At the age of 18, he made a decisive move. "I boarded a train for Paris. And as in the words of a popular French song, I called my parents to tell them 'I'm leaving...' Not only had I already left, I had already arrived. A guy from the country, I was naïve and was robbed of all the money I had on the first day. Like in the movies, I slept under bridges. Luckily, it was summer and the weather was warm." And that's how the Parisian adventure of this young Bavarian began in 1969. There was nothing to indicate that it would take him to such heights. In 1972, he was recruited by the Plaza Athénée, at first for the room service. During that period, he made two particularly memorable encounters.

© GETTY IMAGES



“

*Je n'avais jamais
chanté et j'avais une
mauvaise mémoire...
Pour apprendre
ma première chanson
de Trenet,
j'ai dû répéter
pendant un mois.*

”

Sous le signe de Karajan

La première est celle du chef d'orchestre Herbert von Karajan, qui loge à l'hôtel lors de ses concerts parisiens. «Lorsqu'il traversait la salle du Relais Plaza pour s'installer, toujours à la même table, il s'appuyait sur mon bras et les gens criaient “*Bravo maestro!*” Je pouvais m'imaginer qu'ils le disaient à mon intention! Je le raccompagnais ensuite à son appartement et nous discussions. Il avait une curiosité naturelle, une finesse, un sens de l'écoute... Je date de sa mort la fin d'une certaine forme d'élégance.» La seconde rencontre est celle de Marlene Dietrich, qui vivait à l'hôtel avant de s'installer en face sur l'avenue. «Elle aimait cuisiner. Je me souviens des plats qu'elle préparait, en fine fourchette – des classiques comme le bœuf gros sel. Elle m'en offrait et je repartais de chez elle avec un tupperware. Recevoir cette attention de celle qui avait été l'une des plus grandes vedettes de Hollywood, c'était émouvant...»

Under the spell of Karajan

The first was with the orchestra conductor Herbert Von Karajan who lived at the hotel during his concerts in Paris. “When he crossed the dining room of the Relais Plaza to take his place, always at the same table, he would lean on my arm and people often exclaimed ‘*Bravo Maestro!*’ I imagined that perhaps the bravos could have been for me! I would often accompany him back to his apartment and we would talk. He had a natural curiosity, refinement, and a talent for listening... for me, a certain form of elegance disappeared when he died.” The second meeting was with Marlene Dietrich who lived at the hotel before taking up residence in an apartment across the avenue. “She liked to cook. I remember the dishes she prepared with such finesse – classics such as *boeuf gros sel*. She proposed that I taste it and I left her home with a tupperware. To have been the object of such a kind gesture from a lady who was one of the greatest stars of Hollywood was very touching...”



Werner Küchler
avec le saxophoniste
Souleymane.
© STEVEN FREBOURG

Une voix d'or

Si Werner Küchler est aujourd'hui célèbre (il a été élu récemment par un jury meilleur directeur de salle au monde et a fait l'objet d'un documentaire en Allemagne), il le doit à ses talents d'hôtelier mais aussi à sa voix d'or. C'est en effet un des crooners les plus demandés de Paris... En 1980, en le nommant au Relais Plaza, la direction lui demande d'animer la salle. Ayant innocemment entonné *Vola colomba vola* avec le guitariste italien de l'époque, il fait un tabac. Les convives en redemandent. «Je n'avais jamais chanté et j'avais une mauvaise mémoire. Peut-être pour être tombé plusieurs fois sur la tête dans ma jeunesse en plongeant dans des lacs! Pour apprendre ma première chanson de Trenet, j'ai dû répéter pendant un mois...» Aujourd'hui, les soirées jazz sont devenues une institution. Chaque dernier mercredi du mois, elles attirent un public de connaisseurs.

The golden voice

If Werner Küchler is famous today (he was recently named by a jury as the world's best restaurant director and was the subject of a documentary in Germany), he owes this to his talent as an hotelier, but also to his golden voice. He is, in fact, one of Paris's most applauded crooners. In 1980, when he was named to his position at the Relais Plaza, the direction of the hotel asked him to animate the dining room. He improvised by singing *Vola colomba vola* accompanied by the Italian guitarist, and was an instant hit. Clients asked for more. “I had never sung, and I have a bad memory; perhaps due to having hit my head several times diving into lakes during my youth. To learn my first Charles Trenet song, I had to rehearse for a month...”. Today jazz *soirées* have become an institution. Held the last Wednesday of every month, they attract an audience of connoisseurs.



Werner Küchler
devant le Bar
du Relais Plaza.
© DAVID CARTERON

“

*Il m'est arrivé
d'avoir des
accompagnateurs
de qualité qui avaient
pour nom Rihanna
ou Bono.*

”

Objectif Tour de France

Werner Küchler possède désormais un répertoire de 150 chansons. «Il m'est arrivé d'avoir, en fonction des dîneurs présents, des accompagnateurs de qualité qui avaient pour nom Rihanna ou Bono...». Le livre d'or, qu'il a étrenné en 1990 sur les conseils d'une artiste peintre, Poucette, contient une litanie de noms de cet acabit, qui ont griffonné de bons mots ou dessiné avec les feutres fournis par Alec Baldwin. Épris d'excellence, Werner l'applique à la gestion quotidienne du Relais. Nombre de ses anciens employés occupent des postes importants à travers le monde. Il a mis à l'honneur l'apprentissage et avec son chef Philippe Marc, il tire sa fierté de ne recruter en cuisine que des commis pour les former et les faire monter en grade. Ce passionné de sports, qui a traversé à vélo l'Amérique et la vallée de la Mort, qui s'entraîne avec l'ancien maillot jaune Cédric Vasseur, nourrit une ambition secrète: faire passer le Tour de France par l'avenue Montaigne. Affaire à suivre....

A dream - the Tour de France...

Today, Werner Küchler has a repertoire of 150 songs. "I have had, depending upon the diners present, some prestigious accompanists known simply as, for example, Rihanna or Bono..." His guest book, inaugurated in 1990 at the suggestion of the painter Poucette, contains a litany of names of the sort who have scribbled kind words or doodled sketches with the felt pen donated by Alec Baldwin. A master of the cult for excellence, Werner applies it daily at the Relais. Many of his former employees now hold important positions around the world. He has accorded a place of honor to apprenticeship and with his chef Philippe Marc, he takes pride in recruiting young *commis* for the kitchen staff who are trained and encouraged to move up in the ladder. This sport-lover who cycled across the United States and through Death Valley and who trains with former French cycling champion Cédric Vasseur, harbors a secret dream: to see the Tour de France pass by the Avenue Montaigne.... stay tuned.



Dior





Défilé Prada
Automne-Hiver 2016.
© COURTESY OF PRADA



PRADA

UN SIÈCLE DE GÉNIE ITALIEN

La marque milanaise a fêté son centenaire en 2013.
Toujours fidèle à ses origines dans la Galleria Vittorio Emanuele II,
tout près de la Scala,
elle a connu un développement exponentiel
en restant fidèle à sa tradition d'excellence.

PRADA, A CENTURY OF ITALIAN GENIUS

The Milanese trademark celebrated its centennial in 2013.

*True to its origins in the Galleria Vittorio Emanuele II, very near to La Scala,
it has experienced exponential growth remaining loyal to its tradition of excellence.*

COMMANDES ROYALES

ROYAL ORDERS



1913: Mario Prada ouvre sa boutique de sellerie-maroquinerie dans le lieu le plus exclusif de Milan, le «salotto buono», c'est-à-dire la Galleria Vittorio Emanuele II qui relie la place du Dôme à la Scala. Très vite, la qualité de sa production lui attire les faveurs des clients les plus exigeants. À peine cinq ans après sa création, la Maison reçoit déjà des commandes de la garde-robe de la reine, dont les archives conservent scrupuleusement le témoignage.

1913: Mario Prada opened his leather goods and saddle-making boutique in the most exclusive quarter of Milan, the “salotto buono”, the Galleria Vittorio Emanuele II which connects the Place du Dôme to La Scala. Very quickly, the quality of his products attracted the attention of the most demanding clients. Only five years after its creation, the trademark began receiving orders for the wardrobe of the queen, the traces of which are scrupulously preserved in the company's archives.

1. Lettre officielle «Fournisseur de la Maison royale italienne».
© ALBERT WATSON
2. Camionnette Prada utilisée pour livrer les achats à domicile des clients en 1918.
© ALBERT WATSON



2.

1.



PRADA



5.



3.

3. M. Mario Prada, grand-père de Miuccia Prada.
© COURTESY OF PRADA
4. Bagages Prada, 1925.
© ALBERT WATSON
5. Sac shopping Prada en nylon, 1978.
© ALBERT WATSON

En cette même année 1918, comme pour marquer la fin des années terribles, sort un somptueux sac en lézard, avec une boucle en marcassite et lapis-lazuli. Dès 1919, la *Fratelli Prada* confirme qu'elle est la référence absolue: elle est devenue fournisseur officiel de la famille royale et peut ainsi intégrer les armoiries des Savoie à son logo.

The same year, 1918, as if to mark the end of those terrible years, a sumptuous handbag in lizard with a buckle of marcasite and lapis-lazuli was released. From 1919 on, the *Fratelli Prada* confirmed its position as an absolute reference; it had become the official supplier of the royal family and as such integrated the coat of arms of the Savoy in its logo.



Sac lézard avec boucle marcassite et lapis-lazuli, 1918.
© ALBERT WATSON



4.

AU CŒUR DE L'EMPIRE, LA GALLERIA VITTORIO EMANUELE II

THE HEART OF THE EMPIRE,
THE GALLERIA
VITTORIO EMANUELE II



Le lien avec la Galleria Vittorio Emanuele II n'a jamais été rompu. Aujourd'hui encore, la boutique historique de la Maison a conservé les étagères en acajou de Mario Prada, sur lesquelles sont exposés des produits actuels – vanity cases, malles et sacs faits main – à côté des créations anciennes, montrant une obsession séculaire pour l'excellence. En hommage à ce passé, Prada – avec Versace et Feltrinelli – a participé au financement de l'ambitieuse restauration de la Galleria, sous l'égide de la mairie de Milan et de la surintendance aux biens architecturaux.

The bond with the Galleria Vittorio Emanuele II has never been broken. Today, the historical boutique of the trademark retains the mahogany shelves of Mario Prada's time, on which the latest products are displayed – handmade handbags, vanity cases and trunks – next to classic creations, demonstrating a long-standing obsession for excellence. In tribute to this past, Prada – together with Versace and Feltrinelli – has participated in the financing of an ambitious restoration project of the Galleria, under the auspices of the city hall of Milan and its department of architectural heritage.



La Galleria
Vittorio Emanuele II.
© COURTESY OF PRADA

Commencée en 2014, juste après le centenaire, et achevée en 2015 après quelque 50 000 heures de travail, l'opération a permis de redonner sa splendeur au chef-d'œuvre de Mengoni, inauguré en 1867. L'intervention de Prada a concerné un quadrant entier, incluant les intérieurs et les façades, ainsi que l'installation d'un système sophistiqué d'air conditionné. Tout en contribuant à revitaliser le cœur de Milan, la Maison y a conservé ses racines : deux magasins de Prada (l'un dédié aux femmes et l'autre à la collection homme) se trouvent ici.

Begun in 2014, the year after the centennial, and completed in 2015 after more than 50,000 hours of work, the project restored the splendor of this masterpiece by Mengoni, inaugurated in 1867. Prada's participation concerned an entire quadrant of the gallery, including the interiors and the facades, as well as the installation of a sophisticated system of air conditioning. While contributing to the revitalization of the heart of Milan, the trademark has preserved its roots here: Two Prada stores (one dedicated to women's and one to men's collection) are located here.



UN SAVOIR-FAIRE ENTRETENU ET TRANSMIS

A SAVOIR-FAIRE
CULTIVATED
AND PASSED ON

Le savoir-faire
des artisans Prada.
© BRIGITTE LACOMBE



C'est la petite-fille de Mario Prada, Miuccia Prada, qui a relancé la marque à la fin des années 1970, avec son mari Patrizio Bertelli, qui forment l'un des couples les plus influents du monde. Patrizio Bertelli a imposé un business model dans lequel la production industrielle s'accorde avec l'artisanat d'excellence tandis que la créativité de Miuccia Prada et sa curiosité intellectuelle lui permettent d'anticiper les tendances, voire de les créer, dans des domaines aussi variés que le prêt-à-porter, les chaussures, la maroquinerie ou les parfums. Dans le classement Interbrand, Prada se situe au 69^e rang des marques les plus cotées du monde.

It was Mario Prada's granddaughter, Miuccia Prada, who re-launched the trademark at the end of the 1970's with her husband Patrizio Bertelli, who together form one of the world's most influential couples. Patrizio Bertelli set up a business model in which industrial production coincides with artisanal excellence, while the creativity of Miuccia Prada and her intellectual curiosity have allowed her to be on the cutting edge of trends and to create in sectors as varied as ready-to-wear, shoes, leather-goods, and perfumes. In the Interbrand classification, Prada is ranked 69th among the world's most highly rated trademarks.



Anne Hathaway,
Oscar 2013.
Cameron Diaz,
Academy Awards 2003.
Alejandro González Iñárritu,
Academy Awards 2016.
Gwyneth Paltrow,
collection Printemps, Paris 2013.
© COURTESY OF PRADA

Charlize Theron,
première de Hancock, Tokyo 2008.
Diane Kruger,
gala AmFar, New York 2016.
Nicole Kidman,
Qingdao Oriental
Movie Metropolis, 2016.
Leonardo Di Caprio
première de Gatsby le Magnifique, 2013.
© COURTESY OF PRADA

Défilés Prada.
© COURTESY OF PRADA

Prada fait partie du Groupe Prada (avec Miu Miu, Church's, Car Shoe et Marchesi 1824), dont le réseau de distribution couvre 70 pays et 618 boutiques en propre (au 31 janvier 2016). Les produits qui y sont proposés sont issus de 13 usines : onze en Italie, une en Grande-Bretagne (Church's), une en France (Tannerie Mégisserie Hervy), qui s'appuient sur un ensemble de sous-traitants choisis avec soin. Dans les usines du Groupe Prada sont valorisés le geste technique et un savoir-faire passé de génération en génération. Un chiffre ne trompe pas : les employés ont en moyenne une ancienneté de vingt ans, ce qui traduit un attachement à l'esprit de la Maison et un goût constant pour l'excellence et la transmission.

Prada is part of the Prada Group (together with Miu Miu, Church's, Car Shoe and Marchesi 1824) whose distribution network covers 70 countries and owns 618 boutiques (as of January 31, 2016). The products sold in these boutiques are crafted in 13 factories: 11 in Italy, one in England (Church's), and one in France (Tannerie Mégisserie Hervy), and call upon the talents of a group of sub-contractors chosen with great care. Prada Group's factories prize technical prowess and a savoir-faire passed down from generation to generation. One figure is particularly revealing; its employees have an average seniority of 20 years', illustrating a spiritual attachment to this trademark and a taste for excellence and transmission.



1.



2.

1. Le sac Prada Galleria
(2007) tire son nom
de la boutique historique
de Milan.

2. Le Prada Cabier (2016)
évoque d'anciens
carnets où consigner
nos pensées secrètes.
© COURTESY OF PRADA

DES BOUTIQUES NOUVELLE GÉNÉRATION

NEW-GENERATION BOUTIQUES



1.



2.

L'innovation créative et industrielle qui a permis à Prada de se hisser parmi les premiers groupes de luxe du monde s'est aussi appliquée dans la conception de nouveaux lieux de vente qui n'ont pas d'équivalent: les Epicenters, commandés aux plus grands architectes du monde, comme Rem Koolhaas et Herzog & de Meuron (qui ont reçu le prix Pritzker, considéré comme le prix Nobel de l'architecture). Véritables paysages culturels et marqueurs des villes où ils sont implantés, les Epicenters mêlent la technologie la plus avancée, le design et l'art contemporain. Ils ont investi New York (2001, *Rem Koolhaas*), Tokyo (2003, *Herzog & de Meuron*) et Los Angeles (2004, *Koolhaas*).

The creative and industrial innovation that have permitted Prada to position itself among the ranks of the world's leading luxury groups also applies to the conception of new unparalleled boutiques: the Epicenters, commissioned to the world's greatest architects, including Rem Koolhaas and Herzog & de Meuron (who received the Pritzker prize, considered the equivalent to the Nobel prize for architecture.) True cultural landscapes of the cities where they are located, the Epicenters bring together the most advanced technology, design and contemporary art. They have been opened in New York (2001, *Rem Koolhaas*), Tokyo (2003, *Herzog & de Meuron*) et Los Angeles (2004, *Koolhaas*).

3.



1. Epicenter BeverlyHills, Los Angeles.
© COURTESY OF PRADA
2. Epicenter Aoyama, Tokyo.
© NACASA & PARTNERS
3. Epicenter New York.
© COURTESY OF PRADA
4. & 5. Boutique Prada 10, avenue Montaigne Paris 8°. © COURTESY OF PRADA

4.



5.

PRADA

Paris possède plusieurs boutiques: au 5, rue de Grenelle (femme), au 6, Faubourg Saint-Honoré (homme et femme) et bien évidemment avenue Montaigne. Celle pour l'homme est au 12, les collections femme au 10. Sur 595 mètres carrés aux teintes beige et vert pâle, cette dernière réinterprète, au moyen d'alcôves, les niches emblématiques de la Maison. On y trouve aussi les parfums, notamment le *Candy Kiss* et les *Infusions* de Prada, qui réunissent six fragrances: Iris, Iris cèdre, Fleur d'oranger, Vétiver, Œillet et Amande. Mêlant tradition et modernité, les flacons ont l'estampille dessinée en 1913 par Mario Prada mais sont le fruit des recherches les plus récentes. Réunissant poésie et précision, délicatesse et puissance, sensualité et fraîcheur, ils incarnent la capacité de Prada à créer ses propres codes, fondant passé et présent en une esthétique originale.

Paris has several boutiques: at 5 rue de Grenelle (women's collection), at 6 Faubourg Saint-Honoré (women's and men's) and obviously on Avenue Montaigne: at 12 for men, at 10 for women. Covering 595 square meters in soft beige and pale green hues, the latter reinterprets the emblematic niches of the trademark. There are also perfumes, particularly *Candy Kiss* and the *Infusions* de Prada, which comprise six fragrances: iris, cedar iris, orange blossom, vétiver, carnation and almond. Marrying tradition and innovation, the perfume bottles bear the label designed in 1913 by Mario Prada but are the fruit of the most recent research. By bringing together poetry and precision, finesse and force, sensuality and freshness, they characterize Prada's ability to create its own codes, forging the past and present into an original aesthetic.



6.



7.

6. Candy Kiss de Prada.
© COURTESY OF PRADA
7. Les Infusions de Prada.
© COURTESY OF PRADA

DE LA CULTURE AVANT TOUTE CHOSE

CULTURE,
ABOVE ALL



1.



2.

L'univers de Prada a été synthétisé dans Pradasphere. Cette impressionnante exposition itinérante a été inaugurée en mai 2014 dans le grand magasin londonien Harrods. Les vitrines de Pradasphere résument les obsessions de la marque depuis ses débuts et montrent que des valeurs comme la beauté, le goût, la vanité, le pouvoir peuvent s'exprimer par la mode, les accessoires, le sport (le défi *Luna Rossa* pour l'*America's Cup*) et la culture en général. En novembre 2014, Pradasphere a été inauguré à Hong Kong. Prada a aussi proposé des initiatives originales comme les courts-métrages de Wes Anderson (*Castello Cavalcanti*) et Roman Polanski (*The Therapy*), ou un concours littéraire (le *Prada Journal*) en collaboration avec l'éditeur Feltrinelli.

The Prada world has been synthesized in Pradasphere. This impressive exhibition was inaugurated in May 2014 in London at Harrods. In its sparkling show windows, it summarizes the obsessions of the trademark since its beginning and shows that values such as beauty, taste, vanity and power can be expressed by fashion, accessories, sport (i.e. *Luna Rossa's* challenge for the *America's Cup*) and culture in general. In November 2014, Pradasphere was inaugurated in Hong Kong. Prada has also proposed initiatives such as the short films of Wes Anderson (*Castello Cavalcanti*) and Roman Polanski (*The Therapy*), as well as a literary contest (*the Prada Journal*) in collaboration with the publisher Feltrinelli.



3.



4.



5.

1. Pradasphere
Londres.
© AGOSTINO OSIO
2. Pradasphere
Hong Kong.
© COURTESY OF PRADA
3. Castello Cavalcanti
© B. LACOMBE
4. The Therapy.
© COURTESY OF PRADA
5. Prada Journal
3^e édition.
© COURTESY OF PRADA

PRADA



Créée en 1993, la Fondazione Prada dispose depuis 2015 d'un extraordinaire siège milanais, transformation par Rem Koolhaas d'une distillerie des années 1910.
© BAS PRINCEN / COURTESY FONDAZIONE PRADA



Avant d'accueillir la Fondazione Prada, le palais vénitien Ca' Corner della Regina a notamment abrité les archives de la Biennale de Venise.
© AGOSTINO OSIO / COURTESY FONDAZIONE PRADA

Le goût de Prada pour la culture s'incarne dans la Fondazione Prada, qui a présenté des expositions monographiques dédiées à des artistes contemporains, des projets cinématographiques ou architecturaux et des conférences philosophiques depuis 1993. Avec l'ouverture de la branche vénitienne, l'historique palais Ca' Corner della Regina, en 2011, et du siège milanais dessiné par Rem Koolhaas en 2015, la Fondazione Prada a développé son offre dans les arts visuels et la culture.

Prada's taste for culture is embodied by Fondazione Prada, which has presented solo shows devoted to contemporary artists, architecture and cinema projects and philosophy conferences, since 1993. With the opening of the Venetian venue, the historic palazzo of Ca' Corner della Regina, in 2011 and the Milan headquarters designed by Rem Koolhaas in 2015, Fondazione Prada has expanded its offer in visual arts and culture.

PRADA





LOUIS VUITTON

22 Avenue Montaigne

Le Twist est devenu un nouveau classique de Louis Vuitton. Quand a-t-il été créé?

L'histoire commence en 1988, avec la pochette Trapèze, volume plat en cuir Epi, sa délicate fermeture jouant de deux lettres V pour former la signature LV. Vingt-cinq ans plus tard, à l'occasion du défilé Croisière 2015, Nicolas Ghesquière plonge dans les archives de la Maison et reprend cet astucieux mécanisme de fermoir. Il conserve le cuir Epi, donne de l'ampleur et de la fonctionnalité au sac et lui ajoute une chaîne modulable, l'installant dans le paysage des « Nouveaux Classiques » de la Maison.

D'où vient son nom ?

Il s'inspire de son fermoir emblématique, nommé le Twist lock, inspiré de l'ingénieux système de fermeture pivotant de la pochette Trapèze. En une simple rotation, le L se transforme en V.

Quelles sont les autres particularités du Twist ?

Il est orné d'une chaîne signature, inspirée de l'univers nautique, trouvée par Nicolas Ghesquière lors d'un voyage au Japon. Il existe dans différentes tailles, est décliné dans une multitude de couleurs et est animé chaque saison.

The Twist has become a new Louis Vuitton classic. When was it created?

The story begins in 1988 with the slim Épi leather Trapeze pochette and its delicate clasp that played with two letter "V"s to create the LV signature. Twenty-five years later, Nicolas Ghesquière immerses himself in the Maison's archives and reinvents this clever mechanical clasp. He keeps the original Épi leather, increases volume and functionality and adds an adjustable chain strap, proudly establishing the bag as a key figure among the fashion house's "New Classics".

Where does the name come from?

It refers to the emblematic clasp, named the Twist lock, inspired by the ingenious pivoting clasp of the Trapèze clutch. In just one simple twist, the L becomes a V.

What are the other features of the Twist?

It is adorned with a signature chain, inspired by the nautical world, discovered by Nicholas Ghesquière during a trip to Japan. It exists in different sizes, is available in a multitude of colors and is presented every season.





MODE

Givenchy,
robe en deux parties
portée par
Audrey Hepburn,
1966.
Lainage ivoire.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

Et si l'on farfouillait dans les réserves ?
C'est ce qu'ont fait Olivier Saillard,
directeur du palais Galliera, et ses équipes,
pour en exhumer des trésors et des curiosités de la mode d'autrefois.



TOUS AZIMUTS AU PALAIS GALLIERA

Paire de salomés,
vers 1925,
portées par Anna Gould
(comtesse Boni de Castellane).
*Damas de soie crème,
broderies de fils de soie
bleus et or, strass.*
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

FASHION FROM HERE AND THERE AT THE PALAIS GALLIERA

*What if we decided to rummage about in the reserves?
That's exactly what Olivier Saillard, director of the Palais Galliera,
and his team did to unearth treasures and a few fashion curiosities from the past.*

Du prince de Ligne à Marie-Antoinette

Les fonds du musée possèdent d'étonnants témoignages de l'Ancien Régime. De ce personnage haut en couleur que fut le prince de Ligne, voici apparaître un gilet quasiment neuf, à la délicate floraison printanière. Plus touchant encore est le corset de Marie-Antoinette, conservé entre les pages du livre de comptes d'une certaine madame Eloffe, qui fut marchande de mode à Versailles. C'est chez elle que se fournissait en plumes, broderies et gazes virevoltantes la reine coquette, qui adorait les belles toilettes et les bals (au contraire de son mari, qui prisait plutôt la serrurerie), Souvenirs émouvants sont les traces d'épingle sur le corset, rappelant tous les essais auxquels il fallut se prêter pour satisfaire la reine...

From the Prince de Ligne to Marie-Antoinette
The reserves of the museum include astonishing vestiges of the *Ancien Régime*. From the Prince de Ligne, a highly colorful personality, there is a nearly new waistcoat with a delicate spring floral motif. Even more touching is Marie-Antoinette's corset, preserved between the pages of the book of accounts of a certain Madame Eloffe, a fashion "merchant" in Versailles. Madame Eloffe was a source of feathers, embroidery and other frivolities for this coquette queen, who delighted in elegant gowns and balls (contrary to her husband, who was a fan of locksmiths). The traces of pins on the corset are moving reminders of the many fittings that were necessary to satisfy the queen.

Vers
1750

Gilet d'homme ayant appartenu à Claude-Lamoral II, prince de Ligne et du Saint Empire, vers 1750.

Gros de Tours liseré broché, soie bleue, fils de soie polychromes, fils d'argent doré, boutons en bois recouverts de filé et de paillons d'argent doré, décor tissé à disposition.

COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



Les habits de Louis XVII

Vers
1792

Habit, gilet et pantalon ayant appartenu à Louis XVII, Louis-Charles de France, duc de Normandie.

Toile de coton rayée beige-marron, boutons de bois recouverts de tissu.

COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

Les dernières années de l'Autrichienne ne furent guère heureuses. Avant de suivre son mari sur l'échafaud, en octobre 1793, sept mois après lui, elle avait déjà eu la douleur de perdre l'héritier du trône à la veille de la Révolution française (le 4 juin 1789). Il lui restait heureusement son enfant chéri, son «chou d'amour», Louis-Charles, le futur Louis XVII, dont elle ne connaîtra pas le destin funeste : il mourra deux ans après elle, en 1795. Tant qu'il fut en vie, il fut choyé et habillé avec grand soin, même dans les conditions difficiles de la détention au Temple. Le palais Galliera conserve cet ensemble en toile de coton rayée, qui témoigne de l'évolution de la mode enfantine et notamment de l'apparition du pantalon.

Louis XVII's Pampered Wardrobe

The last years of the Austrian-born queen's life were far from happy. Before following her husband on the scaffolds in October 1793, just seven months after him, she had already suffered the pain of losing the heir to the throne on the eve of the French Revolution (June 4, 1789). Fortunately, she still had her dear child, her "chou d'amour", Louis-Charles, the future Louis XVII, whose cruel destiny she did not live to see: he died in 1795, just two years after his mother. During his life, he was pampered and dressed with great care, even under the difficult conditions of their detention in the Temple. The Palais Galliera's collection includes this striped cotton ensemble, which illustrates the evolution of children's fashion and particularly the appearance of pants.



La robe de Joséphine

Avant d'épouser Napoléon à un âge déjà assez avancé (lui avait 26 ans, elle 32), Joséphine avait eu une vie pour le moins agitée, perdant son premier mari (Alexandre de Beauharnais) sous la guillotine, collectionnant ensuite les amants dont Barras, l'un des directeurs. Elle avait cependant un goût affiché pour les robes virginales, d'un blanc délicat, comme celle-ci. Taillée dans un tissu probablement issu du commerce de contrebande – un comble pour la conjointe du chef de l'État (elle était déjà impératrice à cette date), cette mousseline aérienne connut le même destin que toute sa garde-robe: deux fois par an, dans l'intention de la renouveler, elle la distribuait par tirage au sort aux dames de la cour.

Josephine's Gown

Before marrying Napoléon at a rather advanced age (she was 32 years old, he was 26), Joséphine had already lived a tumultuous existence. Having lost her first husband (Alexandre de Beauharnais) under guillotine, she collected lovers including a certain Barras. Nonetheless, she had a pronounced taste for virginal gowns in delicate white, such as this one. Made from fabric that was probably the product of smuggling – daring for the wife of the head of state (she was already Empress) – this confection of light airy chiffon suffered the same fate as all of her dresses: When renewing her wardrobe twice a year, she distributed the previous season's garments to ladies of the court who participated in a drawing for these precious hand-me-downs.

Vers 1805

Robe parée portée
par l'impératrice Joséphine.
Mousseline de coton,
broderies blanches
à motifs végétaux.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



1868

Robes portées par
Madame Gachet
lors de ses noces avec
le Docteur Gachet.
Robe de mariée
(portée le 26 septembre 1868):
faïlle de soie ivoire
Robe de lendemain de nocces:
faïlle de soie gris-ferme.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



Les femmes fatales du Second Empire et de la Troisième République se répartissaient en quelques catégories souvent limitrophes. Entre cocottes, demi-mondaines et grandes horizontales, il n'était pas toujours facile de faire la distinction... Cléo de Mérode, à la très longue vie (1875-1966), enflamma les imaginations masculines de la Belle Époque mais fut plutôt sage. Danseuse à l'Opéra, pionnière de ballets exotiques (notamment les danses cambodgiennes à l'Exposition universelle de 1900), elle fit scandale lorsque le sculpteur Falguière moula une statue sur son corps nu. Cavalière émérite, elle pratiquait au Bois de Boulogne et cette jaquette dut avoir une valeur particulière dans son cœur. Cédée au musée par sa gouvernante, elle date en effet de son premier amour.

Cléo's Riding Coat

The *femmes fatales* of the Second Empire and the Third Republic were classified in different, but often overlapping, categories. It wasn't always easy to distinguish between *cocottes* and *demi-mondaines*, and the *grandes horizontales* (the great horizontals). The very long-lived Cléo de Mérode (1875 to 1966), enflamed the imaginations of the men of the *Belle Époque*, despite her relatively tame manners. A dancer at the Opera, pioneer of exotic ballets (particularly the Cambodian dances presented at the Exposition Universelle of 1900), she became the center of a scandal when the sculptor Falguière molded a statue on her nude body. She was also a skilled horsewoman who rode in the Bois de Boulogne, and this riding coat must have been dear to her heart. Donated to the museum by her governess, it dates to the time of her first lover.

La jaquette de Cléo



Vers 1896-98

H. J. Nicoll –
Londres et Paris.
Jaquette d'amazone
de Cléo de Mérode.
Sergé de laine noir.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

Entre forçats et aristocrate



Hiver 1937-38

Elsa Schiaparelli
(en collaboration avec
Salvador Dalí),
chapeau-chaussure
porté par Gala.
Feutre noir.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

Parmi les autres vêtements exposés, certains servirent à vêtir des personnages célèbres, comme le prince de Ligne (un joli gilet bleu en gros de Tours, du milieu du XVIII^e siècle), la fantasque Gala, compagne de Salvador Dalí après avoir été celle de Paul Eluard (un étonnant chapeau-chaussure dessiné en 1937 par Elsa Schiaparelli) ou la riche héritière américaine Anna Gould : sa cape du soir Redfern date de l'époque où elle épousa le désargenté aristocrate Boni de Castellane, lequel eut ce bon mot : «les Américaines sont belles vues de dot». Les anonymes ont aussi leur place comme le prouve cette veste d'uniforme de forçat, en sergé de laine rouge. Elle était visible de loin en cas d'évasion...

Aristocrats and Convicts

Among the other garments exhibited, certain have graced famous personalities including George Sand, Sarah Bernhardt, Mistinguett or the whimsical Gala, Salvador Dalí's companion (after first having been Paul Eluard's companion). Elsa Schiaparelli, designed a surreal hat-shoe in 1937. As for the rich American heiress Anna Gould, she made a dramatic entrance in her Redfern evening cape around the time she married the ruined aristocrat Boni de Castellane, who once said, "Americans are beautiful when seen through their dowries..." But even the anonymous have their place in the exhibition, as seen in the Zouave pants, the nurse's smock from the First World War and the convict's jacket in red wool twill: it could be easily spotted in case of escape!

1922

Paul Poiret,
manteau de jour porté
par Denise Poiret.
*Drap de laine beige (kasha),
broderies de fils
de laine vermillon.*
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



1820-50

Veste d'uniforme
de forçat.
Sergé de laine rouge.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



Du côté d'Hollywood

Le succès phénoménal d'Audrey Hepburn (1929-1993), après sa découverte par Colette à Monte-Carlo puis son premier film, *Vacances romaines*, tient à son charme, à sa fraîcheur, à sa beauté radieuse mais aussi à sa garde-robe, dessinée par un jeune couturier français, Hubert de Givenchy (né en 1927). C'est lui qui l'habilla dans *Sabrina*, *Drôle de frimousse*, *Ariane*, *Diamants sur canapé*, *Charade*, *Deux Têtes folles*... En 1966, l'année où elle endossa la robe que l'on voit en ouverture de cet article, elle triompha aux côtés de Peter O'Toole dans *Comment voler un million de dollars*, de William Wyler. Bien d'autres couturiers sauront nouer des relations fécondes avec les stars, de Christian Dior à Jean-Paul Gaultier dont l'exposition montre une audacieuse robe «aux seins obus» dont Madonna fit dessiner une version pour sa tournée de 1990 «Blonde Ambition Tour».

Direct from Hollywood

The phenomenal success of Audrey Hepburn (1929-1993), after being discovered by Colette in Monte-Carlo, and her first film *Roman Holiday*, was due to her charm, her fresh radiant beauty, but also to her wardrobe, created by the young French couturier, Hubert de Givenchy (born in 1927). It was he who dressed the actress for her roles in *Sabrina*, *Funny Face*, *Ariane*, *Breakfast at Tiffany's*, *Charade*, and *Paris When it Sizzles*. In 1966, the year she would slip into the dress seen at the opening of this chapter, she triumphed with Peter O'Toole in William Wyler's *How to Steal a Million*. Many other designers would nurture fruitful relationships with stars, from Christian Dior to Jean-Paul Gaultier with his daring dress "*aux seins obus*", (literally translated, "bombshell bosoms") a version of which Madonna commissioned for her 1990 tour, "*Blond Ambition World Tour*". His creation is featured in this exhibition.



Automne/Hiver 1984-85

Jean Paul Gaultier,
robe dite «seins obus»,
collection Barbès.
Velours de soie abricot.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

La robe de la duchesse de Windsor

Été
1968

Balenciaga,
robe portée
par Mme de Réty.
Crêpe de soie imprimée.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



Cette divorcée américaine fut honnie par la cour britannique pour avoir séduit le prince de Galles, lequel ne put régner qu'un an, en 1936, tant l'opposition à ce mariage fut féroce. La duchesse demeura cependant, jusqu'à sa mort à un âge avancé (en 1986, à près de 90 ans), une icône de la jet set internationale. Cette robe dessinée par Marc Bohan, qui prit la suite de Christian Dior subitement décédé, synthétise le «style Wallis», impeccable, un brin sévère, pour une silhouette très épurée. C'est dans cette robe bleu marine qu'on la voit sur une photographie de mai 1972, à Paris, en compagnie de la reine Elizabeth et du duc de Windsor, qui devait mourir quelques jours plus tard.

The Duchess of Windsor's dress

This American divorcée was scorned by the English court for having seduced the Prince of Wales, who would only rule for one year in 1936, so fierce was the opposition to this marriage. Nonetheless, the Duchess would remain an icon of the international jet set until her death in 1986 at nearly 90 years old. This dress designed by Marc Bohan, who took over after Christian Dior died suddenly, perfectly characterizes the "Wallis style", impeccable, a tad strict, and designed for a very slim silhouette. It was in this navy blue dress that Wallis was photographed in May 1972 in Paris with Queen Elizabeth and the Duke of Windsor, who died just a few days later.



1959

Christian Dior
par Yves Saint Laurent,
robe de mariée
de Geneviève Page.
Faïlle de soie ivoire.
COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016



1972

Christian Dior
par Marc Bohan,
robe de jour portée
par la duchesse
de Windsor.
Gazar.

COLLECTION PALAIS GALLIERA
© ERIC POITEVIN/ADAGP 2016

À voir/To visit
Anatomie
d'une collection

du 14 mai
au 23 octobre 2016

au Palais Galliera
10, Avenue Pierre 1^{er} de Serbie
Paris 16^e

Catalogue Paris Musées,
sous la direction
de Sylvie Lécailier,
220 p., 39,90 €

www.palaisgalliera.paris.fr



VALENTINO



ALAÏA
PARIS
EAU DE PARFUM





© LOUIS VUITTON
FRANÇOIS COQUEREL

*les Journées
Particulières* / LVMH

FENÊTRE OUVERTE SUR LE SAVOIR-FAIRE

Pour la troisième édition de ce rendez-vous lancé en 2011,
le groupe LVMH ouvre au public
les coulisses de quarante de ses Maisons.

LVMH – “JOURNÉES PARTICULIÈRES”
AN OPEN WINDOW ON A CERTAIN SAVOIR-FAIRE

*For the third edition of this event launched in 2011,
the LVMH group opens to the public the behind the scenes of 40 of its “houses”.*

les Journées Particulières

LVMH

Ateliers, chais et boutiques

Le succès de la manifestation a été marquant dès sa création en 2011 et lors de la deuxième édition, en 2013 : près de 100 000 visiteurs avaient pu découvrir des endroits très variés, liés à des marques mythiques : ateliers, chais, boutiques historiques mais aussi hôtels particuliers, un véritable patrimoine au croisement de l'histoire et de savoir-faire transmis de génération en génération. Pour être en phase avec son temps, l'initiateur des Journées particulières, Antoine Arnault, président de Loro Piana et directeur général de Berluti, a souhaité qu'elles soient retransmises en direct pour les communautés Instagram et Facebook.

Workshops, *chais* and boutiques

The success of this manifestation was immediate at the time of its creation in 2011 and during the second edition in 2013, nearly 100,000 visitors were able to discover some very different places, each linked to mythical trademarks: workshops, wine *chais*, historic boutiques, but also private mansions, a true heritage interlacing history and a savoir-faire handed down from generation to generation. To be in tune with the times, the initiator of these *Journées Particulières*, Antoine Arnault, President of Loro Piana and CEO of Berluti, decided that the event would be transmitted live for the Instagram and Facebook communities.

*les Journées
Particulières*

LVMH

Des lieux ouverts pour la première fois

Pour 2016, ce sont quarante maisons qui offriront à la curiosité des visiteurs plus de cinquante lieux différents, du 21 au 23 mai. Sur les 100 sites de production LVMH en France (qui emploient 23 000 collaborateurs), on pourra ainsi voir les salons Christian Dior avenue Montaigne et les ateliers Louis Vuitton à Asnières. Des espaces tout aussi passionnants seront accessibles pour la première fois, en France (le site de production de Guerlain à Chartres, l'atelier de Moynat à Paris ou le fort Chabrol, laboratoire de recherche de Moët & Chandon à Epernay), mais aussi en Suisse (la Fabrique du Temps, à Meyron) ou en Italie, comme le Palazzo della Civiltà Italiana Fendi à Rome ou la filature Loro Piano à Roccapietra.



Addresses to be opened to the public for the first time

For 2016, forty trademarks will open their doors to curious visitors at more than fifty different sites. Of the 100 production sites of LVMH in France (employing 23,000 collaborators), the public will be able to visit the salons of Christian Dior on Avenue Montaigne and the workshops of Louis Vuitton in Asnières. Other equally inspiring sites will be accessible for the first time in France (the production site of Guerlain in Chartres, the Moynat workshop in Paris and the fort Chabrol, research laboratory for Moët & Chandon in Epernay), but also in Switzerland (the *Fabrique du Temps* in Meyron) and in Italy, including Fendi's Palazzo della Civiltà Italiana in Rome and Loro Piana's textile mill in Roccapietra.

Les Journées
particulières
21 au 23 mai 2016
[www.lvmh.fr/
lesjournéesparticulières](http://www.lvmh.fr/lesjournéesparticulières)

annonce double page
Plaza Athénée
en attente



Blanca Li
Déeses et Démons.
© VINCENT PONTET



HISTOIRE D'UNE SAISON

Retour sur les grands moments
de la programmation 2015-2016.
Un beau florilège qui a vu se croiser des personnalités aussi variées
que Juliette Gréco, William Christie
ou Jonas Kaufmann...

THE THEATER OF THE CHAMPS-ÉLYSÉES: A SEASON IN REVIEW

Looking back on the highlights of the 2015-2016 season:

*It was a beautiful anthology of personalities as varied as Juliette Gréco, William Christie
and Jonas Kaufmann who crossed paths in this theater.*



Juliette Gréco
© RICHARD DUMAS

Les adieux de JULIETTE GRECO

Cela fait près de 70 ans qu'elle émeut le public... Juliette Gréco a été une incomparable muse du Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre, avec Boris Vian et Mouloudji, puis une inoubliable *Belphégor* dans le feuilleton qui tint en haleine la France entière en 1965. Mais c'est surtout en tant que chanteuse (notamment avec le célèbre *Déshabillez-moi* de 1968), qu'elle est aujourd'hui connue. Montée sur scène en 1949 au Bœuf sur le toit, proche de Brel, Brassens et Gainsbourg, elle a choisi l'approche de son 90^e anniversaire (elle est née le 7 février 1927) pour faire une tournée d'adieu sobrement intitulée « Merci ! » Commencée le 7 décembre 2015 au théâtre du Châtelet, elle a connu une étape émouvante au théâtre des Champs-Élysées quelques jours avant Noël, le 19 décembre.

Juliette Gréco's Farewell...

For nearly 70 years, she has been moving the public. Juliette Gréco was an unparalleled muse of post-war Saint-Germain-des-Prés, along with Boris Vian and Mouloudji, and was then an unforgettable *Belphégor* in the series that held all of France breathless in 1965. But it is above all as a singer (notably with her famous *Déshabillez-moi* (Undress me) of 1968) that she is best known today. This close

friend of Brel, Brassens and Gainsbourg, who took to the stage of the "Bœuf sur le Toit" in 1949, chose to celebrate the approach of her 90th birthday (she was born on February 7, 1927) with a farewell tour titled simply "Merci". After the premier on December 7, 2015 at the Châtelet theater, the singer followed with a moving performance at the Théâtre des Champs-Élysées shortly before Christmas, on December 19th.



... et ceux de SYLVIE GUILLEM

Une autre grande interprète a également choisi le Théâtre des Champs-Élysées pour tirer sa révérence. Sylvie Guillem est moins âgée que *la Gréco* (elle est née en 1965) mais sa discipline, la danse, est plus tyrannique que la chanson ! Bien qu'elle ait commencé tard (à 11 ans), elle a été la plus jeune danseuse étoile de l'Opéra de Paris, adoubée par Nouriev en 1984, à 19 ans seulement, avant de mener une carrière internationale. C'est donc un monument qui a choisi de baisser définitivement le rideau le 31 décembre 2015. Dans le cadre de sa tournée intitulée *Life in Progress*, le Théâtre des Champs-Élysées l'a accueillie pour quatre représentations, du 17 au 20 septembre. Le dernier soir, en clôture, le comédien Guillaume Gallienne a lu un poème d'Aragon. Au titre simple et symbolique : *Épilogue*...

... and also Sylvie Guillem

Another great performer also chose the theater of the Champs-Élysées for her farewell. Sylvie Guillem is younger than "la Gréco" (she was born in 1965), but her discipline, dance, is more tyrannical than singing! Despite a late start (at 11 years old), she became the youngest "danseuse étoile" of the Paris Opera, with the support of Nouriev in 1984, at just 19 years old, before

embarking on an international career. This legend of dance chose to take her final bow on December 31, 2015. During the tour of her piece entitled *Life in Progress*, the Theatre des Champs-Élysées welcomed four performances from September 17 to 20th. The final evening, for the closing, French actor Guillaume Gallienne read a poem by Aragon, titled simply and symbolically: *Épilogue*...



Sylvie Guillem
Life in Progress
© BILL COOPER



Saveurs baroques avec WILLIAM CHRISTIE



Theodora
de Haendel
© VINCENT PONTET

L'un des grands moments de l'année a été la représentation de l'oratorio de Haendel, *Theodora*. Une intrigue douloureuse – une jeune Romaine préfère le martyre plutôt que de renoncer à son idéal – mais qui aborde des thématiques contemporaines sur la foi, la liberté et le pouvoir. William Christie, à la tête de ses Arts florissants, a envoûté la salle, du 10 au 20 octobre. Le chef d'orchestre franco-américain, interprète majeur de la musique baroque mais aussi claveciniste, enseignant et jardinier (il a admirablement restauré son manoir de Thiré, en Vendée, datant du XVII^e siècle), a bissé dans la salle ses succès passés. Ce personnage attachant et à multiples facettes mérite bien d'être célébré : le Centre national du costume de scène, à Moulins, lui consacre une grande exposition, du 9 avril au 18 septembre 2016.

Baroque flavors with William Christie

One of the year's great moments was the performance of Haendel's oratorio, *Theodora*. The painful tale of a young Roman who suffers martyrdom rather than abandoning her ideal, it is a story that addresses the contemporary themes of faith, liberty and power. William Christie, at the head of his Arts Florissants, mesmerized the theater from October 10 to 20th. The Franco-American conductor, a major interpreter of Baroque music,

who is also an accomplished harpsicordist, teacher and gardener (he has admirably restored his 17th century Manoir de Thiré in the Vendée region), repeated here his past triumphs. This endearing and multi-faceted personality well deserves his fame: *The Centre National de Costume en Scène* (National Center of Stage Costumes) in Moulins, has dedicated an important exhibition to him from April 9 to September 18, 2016.



Le théâtre inauguré en 1913 (l'année 2013 avait été marquée par un beau centenaire) est remarquable par sa polyvalence : on peut aussi bien y montrer de la danse, des récitals et des concerts symphoniques que de l'opéra, en version concert ou scénique. Parmi les autres moments très applaudis de la saison 2015-2016, il y eut encore de la danse avec *Déeses et Démons*, une création nouvelle dans laquelle Blanca Li et Maria Alexandrova ont donné vie à des personnages de la mythologie, et avec *From Black to Blue* d'un autre chorégraphe remarquable, Mats Ek, qui a lui aussi choisi cette scène parisienne pour ses adieux... D'autres, en revanche, des « chouchous » du public comme le ténor Jonas Kaufmann, la violoniste Julia Fischer, les pianistes Evgeny Kissin ou Fazil Say – qui ont marqué l'année comme ils en ont l'habitude – ont bien l'intention de revenir !

Blanca Li, Mats Ek, Evgeny Kissin...

This theater inaugurated in 1913, (it marked the date in 2013 with a beautiful centennial celebration), is remarkable for the variety of its offering: it can as easily present dance, recitals and symphonies as Opera, either in concert or scenic versions. Among the other highly applauded moments of the 2015-2016 season, there was also dance with *Déeses et Démons*, a new creation in which Blanca Li

and Maria Alexandrova gave life to legends from mythology. With *From Black to Blue*, another remarkable choreographer, Mats Ek, also chose this stage for his farewell. On the contrary, other performers who marked the year's programs, already the public's confirmed "darlings", such as tenor Jonas Kaufmann, violinist Julia Fischer, pianists Evgeny Kissin and Fazil Say, have every intention of returning.



Evgeny Kissin
© SASHA GUSOV

Mats Ek
© OUS DROITS RÉSERVÉS



Mais aussi BLANCA LI, MATS EK, EVGENY KISSIN...

Blanca Li
Déeses et Démons.
© VINCENT PONTET





Norma
© HANS JOERG MICHEL



Et pour 2016 ?

Dans un panorama parisien renouvelé avec l'inauguration de la Philharmonie, la fin de la musique classique à Pleyel et la renaissance de l'auditorium de Radio-France, le Théâtre des Champs-Élysées garde son atmosphère de salon parisien raffiné et inventif. À côté d'événements très attendus pour 2016-2017 (comme une *Norma* avec Cecilia Bartoli, venue de Salzbourg, ou l'*Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mis en scène par Robert Wilson), le directeur Michel Frank a confirmé l'action résolue auprès des jeunes – public ou artistes. Côté stars Daniel Barenboim et Patricia Petibon, on y verra les talents émergents Vannina Santoni et Jean-François Borras. Et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra baroque de Monteverdi, sera accompagné d'une initiative inédite : le tournage d'un film d'animation...



Vannina Santoni
© STUDIOS HARCOURT

Opéra de Quat'sous
© LESLEY LESLIE SPINKS



Patricia Petibon
© BERNARD MARTINEZ/DG



Théâtre des
Champs-Élysées
15 Avenue Montaigne
Paris 8e

www.theatrechampselysees.fr

What's ahead in 2016?

In the Parisian panorama, revitalized by the inauguration of the Philharmonic, the end of classical music at the Salle Pleyel and the renaissance of Radio-France's auditorium, the Théâtre des Champs-Élysées retains its atmosphere of a refined and innovative

Parisian salon. Along with the most eagerly awaited events scheduled for 2016-2017 (such as *Norma* starring Cecilia Bartoli, who will come from Salzburg, and Bertolt Brecht and Kurt Weill's *The Threepenny Opera* directed by Robert Wilson), the theater's director

Michel Frank confirmed his determination to continue his action in favor of youth, both artists and the public. Sharing the stage with stars Daniel Barenboim and Patricia Petibon, emerging talents including Vannina Santoni and Jean-François Borras will be discovered by the public. And Monteverdi's baroque opera *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, will be accompanied by an unprecedented initiative: the shooting of an animated film.

Informations pratiques

Practical Information



TRANSPORTS PUBLICS

PUBLIC TRANSPORT

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS:

Alma-Marceau (ligne 9, *Line 9*) et Franklin-D. Roosevelt (lignes 1 et 9, *Lines 1 and 9*)

RER C: Pont de l'Alma

BUS: 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92

www.ratp.fr

TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT DE ROISSY CHARLES DE GAULLE

FROM ROISSY CHARLES DE GAULLE AIRPORT

RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'à Place de l'Étoile.

RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Place de l'Étoile.

TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT D'ORLY

FROM ORLY AIRPORT

RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'aux Invalides.

RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.

www.aeroportsdeparis.fr

OFFICE DE TOURISME DE PARIS

PARIS TOURIST OFFICE

25 rue des Pyramides - 75001 Paris - Tél. : 0892 68 3000

STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS: Pyramides

Du lundi au samedi de 10h à 19h.

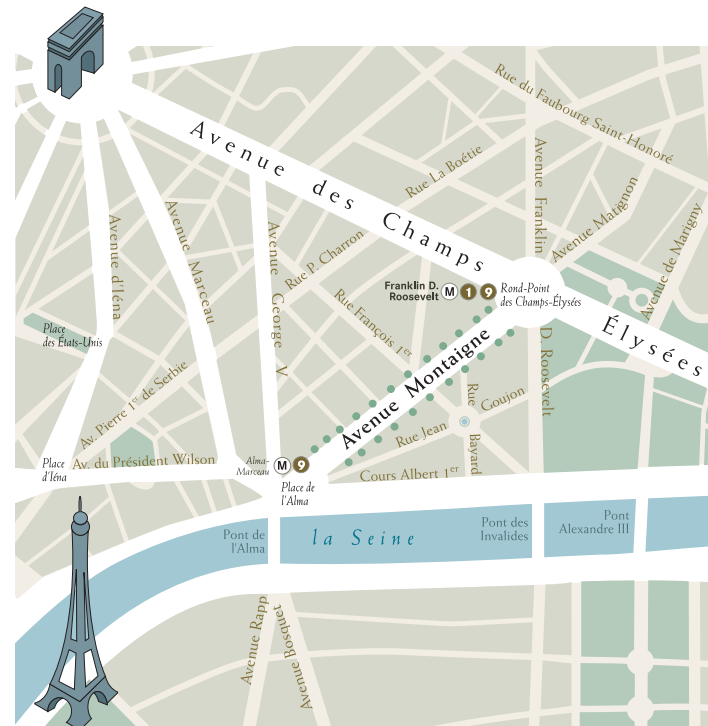
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.

Monday to Saturday from 10am to 7pm.

Sunday and Holidays from 11am to 7pm

www.parisinfo.comwww.parisinfo.com





Avec nos remerciements pour sa collaboration au COMITÉ MONTAIGNE
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

RÉALISATION ET PUBLICITÉ/PRODUCTION AND PUBLICITY ART'COMMUNICATION 5 bis, rue Kepler, 75116 PARIS
Tél. 33(0)1 42 12 97 97 - Fax 33(0)1 42 12 97 98 - Art.fab@orange.fr
www.avenuemontaigneguide.com

COORDINATION/COORDINATION Sabrina Douié – RÉDACTION/EDITING AND TEXT Rafael Pic
PHOTOGRAPHIES/PHOTOS Valérie Delebecque – TRADUCTION/TRANSLATION Stephanie Curtis
CONCEPTION GRAPHIQUE/GRAPHIC DESIGN Valérie Delebecque

©Avenue Montaigne, avril 2016, imprimé en France - April 2016, Printed in France

La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et de traduction dans le monde entier.
Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

AM

www.avenuemontaigneguide.com



Le Luxe
à portée de clic
Luxury is just a click away





VALENTINO
GARAVANI